MAXINE

LE FONDATEUR DE VILLE-MARIE



DESSINS PAR O. VINCENT-FUMET

BEAUCHEMIN

Collection d'Histoire du Canada
pour les tout petits

1 - Le Marin de Saint-Malo

2 - Le Père de la Nouvelle-France

3 - Le Fondateur de Ville-Marie

4 - Le Héros du Long-Sault

par

Librairie Beauchemin Limitée
MONTRÉAL

IMPRIMÉ AU CANADA — PRINTED IN CANADA

MAXINE

Le Fondateur de Ville-Marie

Paul de Chomedey, SIEUR DE MAISONNEUVE

Dessins de Odette Vincent-Fumet

MONTREAL
ÉDITIONS BEAUCHEMIN
1946



Deux officiers lui demandent son âge.

Le Fondateur de Ville-Marie

Voyez, petits amis, ce vaillant jeune soldat! Ses chefs, deux officiers, lui demandent son âge:
—«Treize ans!» répond fièrement l'adolescent.

Ce militaire précoce, c'est Paul de Chomedey, appelé, plus tard, le sieur de Maisonneuve.

Ce jeune garçon se faisait remarquer par sa vaillance et sa bonne conduite, à l'armée de Hollande dont il faisait partie. Il était aussi d'une rare piété et avait, envers la Sainte Vierge, une dévotion toute spéciale.



Monsieur de Montmagny lui souhaite la bienvenue.

Le Fondateur de Ville-Marie

Le valeureux jeune Chomedey suivit, durant plusieurs années, la carrière des armes; il eut bientôt gagné ses épaulettes, devint capitaine, puis commandant.

Toutefois, son esprit sérieux et réfléchi le portait vers une carrière plus conforme à ses aspirations. Il avait entendu parler des Indiens dans le nouveau monde — il désirait leur conversion.

Un jour, on lui propose d'aller fonder une mission en Nouvelle-France, à l'île de Montréal; il accepte avec joie et s'embarque à La Rochelle avec de nombreux colons, à destination du Canada. La célèbre Jeanne Mance, fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal, fut aussi du voyage.

Voilà Maisonneuve à Québec avec ses voyageurs. Voyez le gouverneur, monsieur de Montmagny, qui vient leur souhaiter la bienvenue en ce pays.



Voyez quelle étrange flottille.

Le Fondateur de Ville-Marie

Lorsque le gouverneur de Québec apprit que Maisonneuve voulait aller fonder une mission à Montréal, il chercha à l'en dissuader, lui disant que cette mission serait toujours en grand danger, à cause des Iroquois. Maisonneuve lui répondit: «Si tous les arbres de cette île se changeaient en autant d'Iroquois, je devrais, tout de même, aller y fonder un établissement!»

Néanmoins, la saison étant avancée, les voyageurs passèrent l'hiver à Sillery. Au mois de mai suivant, (le 8 mai 1642), ils partaient pour Montréal. Voyez, petits amis, quelle étrange flottille: une pinnace pour les passagers, une barge pour les provisions et deux chaloupes à rames pour les bagages.

Le voyage dura neuf jours; enfin le 17 mai, vers le soir, l'on était en vue de la montagne, le mont Royal.



Un autel est dressé sur le rivage

Le fondateur de Ville-Marie

Ville-Marie ne compte que quelques mois d'existence quand un danger imprévu vient la menacer.

Les pluies abondantes et le dégel ont fait gonfler les eaux de la rivière Saint-Pierre; les maisons des colons, les magasins de munitions et de provisions, tout est menacé de destruction. L'inondation augmente continuellement — les colons sont affolés.

— « Allons chercher le gouverneur! » disent-ils.

Maisonneuve se rend sur les lieux; il s'adresse au Ciel; il a fait préparer une grande croix, qu'on plante sur le rivage. Il fait voeu, si Dieu préserve le village, de charger cette croix sur ses épaules et de la porter jusqu'au sommet du Mont Royal.

Sa prière est exaucée; les eaux se retirent. Au printemps de l'année suivante, Maisonneuve accomplit son voeu.



Les Sauvages s'embusquaient sur
les chemins.

Le Fondateur de Ville-Marie

Les premiers habitants de Ville-Marie eurent beaucoup à souffrir des incursions nombreuses des Iroquois.

Ces perfides sauvages s'embusquaient sur les chemins, derrière les arbres, et fonçaient à l'improviste sur les colons. Ceux-ci devaient, en travaillant la terre, avoir toujours leur fusil à portée de la main; souvent il fallait, à quelques minutes d'avis, avoir recours aux redoutes.

Voyez, sur l'image: un habitant travaille dans son champ; un Iroquois, embusqué derrière un gros arbre, se prépare à lui décocher une flèche.



Une mémorable bataille eut lieu sur la
Place d'Armes.

Le Fondateur de Ville-Marie

Voyez, petits enfants, cet affreux combat engagé entre les Français et les Iroquois, à Montréal. Ces terribles Indiens ne laissaient aux Français aucun répit.

Une mémorable bataille eut lieu sur la Place d'Armes. Maisonneuve se battit comme un lion; il fut blessé mais non pas grièvement. Repoussés, du moins pour quelque temps, les Iroquois demandèrent la paix; elle fut signée en 1653.

Mais dès 1660, ces perfides sauvages étaient encore sur la brèche; c'est alors que l'héroïque Dollard des Ormeaux et ses jeunes compagnons sauvèrent l'existence menacée de la colonie.



La bonne Soeur Bourgeoys dirige la classe.

Le fondateur de Ville-Marie

Voyez, petits amis, cette classe d'enfants sauvages! Celle qui la dirige, c'est la bonne Soeur Bourgeoys.

Maisonneuve encouragea toujours au pays la venue des ordres religieux, sachant combien ils étaient nécessaires au bien et au progrès de la colonie.

C'est ainsi que Montréal eut d'abord son Hôtel-Dieu, grâce à Jeanne Mance, sa congrégation pour l'éducation des enfants, grâce à Marguerite Bourgeoys et son collège de Sulpiciens, grâce à monsieur Olier.



La Statue de Maisonneuve.